

Werner Berger

Vorstand Agrotec Suisse
Ressort Wirtschaft und Kommunikation

Membre du comité d'Agrotec Suisse
Domaine économie et communication



Les conséquences du conflit en Ukraine pour notre branche

**Chers membres,
Chères lectrices, chers lecteurs,**

Le 24 février 2022, la Russie envahissait l'Ukraine. Alors que l'on percevait justement la lumière au bout du tunnel COVID-19, nous autres, distributeurs et importateurs du secteur de la technique agricole, cherchions des solutions pour surmonter l'allongement continu des délais de livraison sur les machines agricoles commandées. Les goulets d'étranglement dans les usines spécialisées de la technique agricole sont de plus en plus importants. Cela ne concerne pas seulement les semi-conducteurs et les puces électroniques mais aussi les pneus, des pièces métalliques et des faisceaux de câbles. Le conflit en Ukraine aggrave encore cette situation. La production de la plupart des usines en Europe tourne pourtant à plein régime. La demande est à un niveau record. Pour notre branche, il en résulte surtout un besoin de coordination. Il faudra trouver des solutions de remplacement pour les récolteuses dont la livraison ne sera pas possible cette saison, peut-être en laissant la machine de reprise au client. Par ailleurs, il faudra savoir faire preuve de patience et de compréhension mutuelle.

Aux défis qui existaient déjà avant le conflit en Ukraine se sont ajoutées les réactions des marchés des matières premières, en particulier celles du pétrole et du gaz. Mais le cours des métaux a lui aussi connu une nouvelle hausse significative. Nous sommes tous concernés, que ce soit pour le plein de diesel ou l'achat de matériaux auxiliaires. L'évolution des prix des machines et des pièces détachées, qui ont augmenté de 10 à 20% en l'espace de 12 mois, nous affecte. À cela s'ajoutent des hausses de prix imposées par certains constructeurs pour des machines commandées et parfois déjà vendues aux clients, en invoquant une situation de force majeure. Chaque distributeur du secteur de la technique agricole doit réfléchir à la manière dont il entend gérer cette situation, de voir s'il est possible de répercuter de telles augmentations de prix sur les clients finaux, et comment.

Malheureusement, les agriculteurs suisses ne bénéficient pas des cours élevés des céréales en raison du système de droits de douane à l'importation. Le prix du lait a certes connu une évolution réjouissante ces derniers temps, mais il ne compensera pas non plus les coûts plus élevés qui concernent également les agriculteurs. Dans cette situation exceptionnelle, chaque spécialiste en technique agricole s'efforcera de trouver des solutions et des compromis appropriés avec ses clients. À long terme, nous ne pourrons toutefois pas éviter de facturer nos prestations, le travail de nos techniciens qualifiés et recherchés, à des tarifs horaires plus réalistes.

Werner Berger,
responsable du domaine économie et communication

Die Folgen des Ukraine-konflikts für unsere Branche

**Liebe Mitglieder
Liebe Leserinnen und Leser**

Am 24. Februar 2022 marschierte Russland in die Ukraine ein. Während es gerade Licht am Ende des Corona-Tunnels gab, suchten wir Landtechnikhändler und -importeure nach Lösungen zur Überbrückung der immer grösseren Lieferfristen bei den bestellten Landmaschinen. Die Engpässe in den Landtechnikwerken werden immer grösser. Es betrifft längst nicht nur Halbleiter und elektronische Chips. Es fehlen auch Reifen, Metallteile und Kabelstränge. Der Ukrainekonflikt verschärft diese Situation zusätzlich. Die Produktion der meisten Werke in Europa läuft aber auf Hochtouren. Die Nachfrage ist auf Rekordniveau. Für unsere Branche ergibt sich daraus vor allem Koordinationsbedarf. Bei Erntemaschinen, deren Lieferung diese Saison nicht erfolgen kann, müssen Ersatzlösungen gefunden werden, meistens indem dem Kunden die Eintauschmaschine belassen wird. Ansonsten ist Geduld und gegenseitiges Verständnis gefragt.

Zu den bereits vor dem Ukrainekonflikt bestehenden Herausforderungen sind die Reaktionen der Rohstoffmärkte hinzugekommen, allen voran für Erdöl und Gas. Aber auch Metall hat erneut einen markanten Preissprung erfahren. Wir alle sind davon betroffen, sei es beim Dieseltanken oder beim Einkauf von Hilfsstoffen. Anspruchsvoll ist für uns die Preisentwicklung bei Maschinen und Ersatzteilen, welche binnen 12 Monaten zwischen 10 und 20 Prozent teurer wurden. Erschwerend hinzu kommt, dass einige Hersteller Preissteigerungen für bereits bestellte und teilweise endverkaufte Maschinen durchsetzen, unter Berufung auf «Force majeure», oder zu Deutsch «höhere Gewalt». Was sich jeder Geschäftsführer einer Landtechnikhandelsfirma überlegen muss, ist wie er mit dieser Situation umgehen will, ob und wie solche Preiserhöhungen an die Endkunden weitergegeben werden können.

Leider profitieren die Schweizer Landwirte aufgrund des Importzollsystems nicht von den hohen Getreidepreisen. Der Milchpreis hat sich zwar in letzter Zeit erfreulich entwickelt, wird aber die höheren Kosten der Landwirte ebenfalls nicht kompensieren. Jeder von uns Landtechnikern wird angemessene Lösungen und Kompromisse in dieser Ausnahmesituation mit seinen Kunden finden. Längerfristig werden wir aber nicht darum herumkommen, unsere Dienstleistungen, die Arbeit unserer qualifizierten und raren Techniker, kostengerecht, das heisst mittels realistischeren Stundensätzen zu verrechnen.

Werner Berger, Ressortleiter Wirtschaft und Kommunikation